

*Bleue, je te veux bleue*

Aussi expressif et polyphonique que cet accordéon qui l'inspire tant, Stéphane Lambion mobilise ici sa capacité à survivre à ses désirs.

Ses personnages, perçus comme des silhouettes, plutôt humbles et apparemment effacés, ses souvenirs, sont soumis aux vents variables de ses attentes.

Il décrit tendrement ses errements entre convulsions et illusions. Comment retrouver le lien avec soi-même en bravant ce temps qui passe trop vite, ces visages oubliés, peut-être avec les impulsions des reins, peut-être avec les pulsations d'un accordéon diatonique rouge feu...

L'auteur évite les blessures qui désavouent mais nous délecte avec gourmandise d'un si doux lamento.

Roxane Nouban, le 16 Janvier 2019